# L'INSATIABLE 100

Numéro 100 — Juin 2004 — Quinquannuel gratuit


## L'Insatiable nouveau
Par Amine

*L'Insatiable* a désormais atteint sa maturité. Notre association s'est enrichie de nouveaux membres qui sauront assurer la pérennité du journal des Insaliens. Aussi désirons-nous définir de nouveaux objectifs pour aller de l'avant et rappeler certains points essentiels du fonctionnement de *l'Insatiable*.

En particulier, nous tenons à faire comprendre que chaque auteur est responsable de ses articles et que ceux-ci n'engagent en aucun cas l'équipe rédactionnelle, ni l'association. Nous considérons qu'un article peut paraître dans *l'Insatiable* s'il est rédigé dans un style correct et s'il n'est pas trop long. Il faut aussi que les informations qu'il contient ne semblent pas aberrantes ; nous faisons confiance aux auteurs qui sont censés avoir fait consciencieusement leur travail. De plus, l'article ne doit pas tenir de propos racistes, soutenir une thèse révisionniste ou inciter à la haine. Enfin et surtout, les articles doivent présenter des avis susceptibles d'intéresser les lecteurs de *l'Insatiable*.

En ce qui concerne les dossiers, les auteurs sont forcément membres de la rédaction et sont tenus de préciser leurs pseudos. Chacun est responsable de l'article qu'il a rédigé. Aussi, des avis contraires peuvent-ils parfaitement s'exprimer dans le même dossier.

Par ailleurs, les potins sont généralement rapportés par des Insaliens qui ne font pas parti de la rédaction. Nous estimons que ces petits textes ne sont pas porteurs d'informations fausses puisque nous faisons confiance à leurs auteurs. L'équipe rédactionnelle se contente donc, le cas échéant, de rajouter un commentaire comique. Il convient de ne pas non plus prendre au sérieux la page huit, les articles des Puceaux Sauvages ou le Capri.

De plus, l'*Insatiable* doit permettre à différents points de vue de s'exprimer, ceux des élèves comme ceux des professeurs et autres Insaliens. En effet, nous estimons que *l'Insatiable* est avant tout un journal étudiant, qui n'a pas à avoir de ligne éditoriale à proprement parler. Jusque là, de nombreux articles ont été plutôt de gauche. Nous pensons que des Insaliens qui désirent exprimer un avis qui ne va pas dans ce sens ont tout à fait la légitimité de faire paraître un article car cela est particulièrement intéressant ; *l'Insatiable* ne doit pas se contenter d'avis bien-pensants et hypocrites. Ainsi donc, nous nous engageons à faire paraître les articles de tous ceux qui le désirent, même si certains membres de *l'Insatiable* considèrent que l'auteur se trompe, *l'Insatiable* devant devenir un vecteur d'échange d'opinions pour tous les acteurs de notre campus.

Nous sommes une équipe qui a un nouveau souffle et qui est ouverte à de nouvelles idées. Mais nous gardons pour objectifs que le journal des Insaliens soit avant tout informatif, qu'il donne un regard critique sur le fonctionnement de notre école, des associations, mais aussi de la société, tout en étant amusant, impertinent et parfois aussi choquant, pour susciter des réactions et amener peut-être certains comportements à changer.

## Merci !

Merci à Bernard Menez, à tous les interviewés, à la quadrichromie, au mec du BDE qui a ouvert la coop et au DS d'OMP qu'on a pas encore bossé.

*Insatiable en couleurs,*
*Fais rire tous les imprimeurs.*

# Hurlements d'Léo : l'interview

Après leur concert des 24H, les Hurlements se confient pour vous à A. Satiable page 6

# La recherche en danger ?

De part et d'autre de l'hémicycle, tout le monde s'accorde à dire que la recherche française est en danger. Tordant le cou aux idées reçues, *l'Insatiable* s'est penché sur le problème et a rencontré pour vous les chercheurs de l'INSA. pages 2 et 3

# C'est toujours les meilleurs...

Pour son 100ème Insatiable, la rédaction vous offre ce numéro collector en couleurs, au goût prononcé. Les punks amateurs d'art post-apocalyptique aprécieront, voire même les lecteurs de GTI, le magazine du tunning.

Plus serieusement, mon premier numéro de rédac chef' coïncide malheureusement avec le départ de deux des dessinateurs, de ceux qui font l'âme de l'Insatiable. Tout au long des numéros de ces quatre dernières années, Cron-tule et Lennart nous ont offert leur humour et leurs coups de crayon aiguisés. Quel Insalien ne s'est pas renversé de sa chaise au grand resto en découvrant la parenthèse instructive de Crontule? L'essoreur d'éléphant, le petit pois punk auront amené la poésie dans nos journées insaliennes tandis que souvent les illustrations de Lennart enrichissaient les articles de caricatures subtiles et décalées. Je laisse maintenant la parole à Crontule.

"Je voudrais remercier mes parents sans qui je ne serais pas là ce soir... euh non, c'est pas ça ! Ah oui, je voulais remercier les lecteurs qui auront ri à mes blagues, je vous aime tous les trois ! Je remercie aussi ceux qui auront jeté un rapide coup d'oeil à mes dessins. Je sais que mon départ est un soulagement pour grand nombre d'entre vous. Ne vous inquiétez pas, la relève est là, plus soft, plus poétique, plus jeune, un sang neuf qui a l'air d'avoir bon goût. Adieu moi je vais sauter du haut d'une falaise !" (CronTule.)

Pour la Rédac', Boulus.


L'Insatiable
Journal des Étudiants de l'INSA de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Tél. : 04 78 93 95 10
Fax. : 04 72 44 37 53
Web : <http://insatiable.online.fr>
E-mail : <insatiable@bde.insa-lyon.fr>
Casier au BdE (Maison des Étudiants)
Directeur de la Publication : Laurent Zagni
ISSN 0766-4966 – 4 000 exemplaires
Imprimé par Public Imprim (Vénissieux)


## > La Rédac' a sélectionné pour vous


Aussi étonnant que cela puisse paraître, le monde ne se résume pas à l'INSA. Autour il y a Villeurbanne. Regards. . . . . page 4
L'INSA, ce n'est pas que des maths et de la physique... On joue aussi de la musique et on le fait pas mal. . . . . page 7
La passion du X : non ce n'est pas du cul, désolé... Un mot sur le dernier film de Mel Gibson qui a déchaîné la critique. . . . . page 7
Contre les idées reçues, cet article sur l'Anarchie tente de poser les bonnes questions. . . . . page 4
Venus de l'autre bout de la galaxie, les furbys envahissent notre planète pour le meilleur et pour le pire. . . . . page 4


# POTINS

### Ils sont éternels

M J., directeur du premier cycle à C. L., élève de première année :
- Selon vous, c'est le diamant ou le graphite le plus stable dans les conditions normales de pression et de température ?
- Bah, je dirais que c'est les diamants, parce que quand on achète des bijoux, ils sont stables dessus !

Certains n'ont peur de rien...

### Pas compris

M. L., prof. d'image en 4 IF lors d'un amphi : "C'est quoi le gradient d'un scalaire ? (silence) Ceux qui ont fait des Maths ? (silence) Ben c'est le vent, merde !". Si quelqu'un comprend le rapport, on est preneur...

### Et elle tourne !

Le même lors du même amphi : "La terre n'est pas tout à fait plate...". Merci de l'info on était pas encore sûr...

### Blonde...

A. S., orga des 24, lors de la mise en page du Hors-Série 24 Heures, confond le code d'entrée du Bde avec le numéro de téléphone de J., responsable sécurité du BdE.

### Prouvé scientifiquement

M P., prof. de statistiques en 3 BB : "La probabilité de tirer une femme augmente avec la taille de l'échantillon."

### Lapalisse

M. S., directeur de l'INSA, prend la parole lors de la représentation du Boléro : "Le président du PUL universitaire a eu un empêchement qui l'a empêché de venir."

### Condensateur lubrique

Un certain prof. d'électro en PC : "le condensateur, on le prend, on le retourne... (stupéfaction de son auditoire)... pour inverser le sens du courant". Mais bien sûr, qu'alliez-vous chercher ?

### Principe de précaution

M. N., prof de chimie en 1PC, pris de panique en voyant un de ses élèves prendre une balance à pleines mains, a hurlé "Non ! Attention ! Tu vas te brûler !". Une fois de plus, la réaction rapide d'un professionel a permis d'éviter le drame.

### Radio-thérapie

Une station de radio est en train de se créer à l'INSA. Pour participer : gatsun@online.fr ou téléphoner à Tim au 06 63 82 78 41.

## Les Isidores

Il était une fois une gentille petite coupe grise qui décida de se transformer en gentille petite coupe jaune, ce qu'elle fit aussitôt, le succès de cette entreprise est dorénavant contemplable par tous, pour le bonheur et le plaisir des yeux de chacun.

**Dossier expérimenté** par Cambo, Bobo, Cassou, Fabien et Snivel.

# POTINS

### Amitiés européennes

M. M., prof de méca en 2PC, a vu monté en lui une ferveur pro-anglaise : “Y a des gens qui sont sympas, des anglais, et oui ça existe...”, ferveur vite retombée : “le curling, y’a que les anglais pour y jouer”. Qui a dit que l’INSA était boudé par les anglais ?

### Logique floue

M. G., prof de physique en 1PC , a démontré sans le vouloir qu’il a réussi les tests d’entrée à l’INSA. Répondant à l’une de ses élèves affirmant qu’elle n’avait rien compris (vu le prof on la comprend), celui-ci répondit : “Tu n’a pas compris, c’est un problème de compréhension”. Ce qui est clair s’énnonce clairement et les mots pour le dire arrivent toujours pour le dire !

### Question de distance

Ce même prof a ensuite fait part de ses notions de distance qui, après vérification, se révèlent être exactes : “L’infini, c’est vachement loin”. la prochaine fois vous serez prévenus.

### Ringard’INSA ?

Durant un amphi de maths, M.V. prof de maths en 1PC, a affirmé : “L’intégrale de Riemman est encore enseignée dans les écoles ringardes !» Responsable des mathématiques en première année, Dédé comme on l’appelle, doit aimer s’auto-mutiler.

### Déféquer pour pas cher

Un étudiant 2PC que l’on nommera Boule de poil, installé confortablement sur son siège à la Rotonde pour regarder le film Docteur Folamour, a eu une envie pressante.

Mais après s’être soulagé, il a remarqué que la porte des toilettes ne s’ouvrait pas de l’intérieur.

Finalement, il réussit à sortir de la salle par la porte extérieure, et ne vit donc pas le film... le soulagement revint donc à 2,5 euros .

### Boulet d’Or

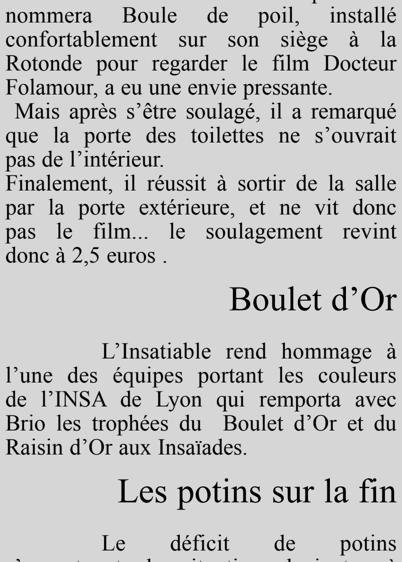
L’Insatiable rend hommage à l’une des équipes portant les couleurs de l’INSA de Lyon qui remporta avec Brio les trophées du Boulet d’Or et du Raisin d’Or aux Insaïades.

### Les potins sur la fin

Le déficit de potins s’accentuant, la situation devient à la limite du catastrophique. L’éthique et la déontologie de notre journal nous interdisant d’en inventer, nous comptons sur vous. De plus, nous ne pouvons pas croire que le staff de l’INSA ne prononce plus que des paroles censées et cohérentes... La matière ne doit donc pas manquer. Nous attendons donc impatiement vos participations sur <insatiable@free.fr>.

### ERRATUM

L’insatiable dans sa rubrique Potins avait annoncé que l’artiste T.A. qui avait donné un concert au Gala avait payé la somme de 4000€ pour se produire. En fait cette personne s’était produite gratuitement.




# La recherche est-elle vraiment en danger?

Depuis janvier et les annonces du gel des subventions de la recherche publique, des problèmes sous-jacents se sont retrouvés soudainement sur le devant de la scène. C’est pourquoi, Alain Satiable a décidé d’enquêter à la source, auprès de ceux que nous ne connaissons que sous l’angle des cours : les enseignants-chercheurs de l’INSA.

## Chocat, prof-chercheur à l’INSA

Rencontre avec le professeur Chocat, chef du labo URGC (unité rech. en génie civil soit plus de 100 personnes) de l’INSA, directeur de l’OTHU (observatoire de terrain en hydrologie urbaine) et président du GRAIE (Recherche en Infrastructures et Eaux).

Alain Satiable : Quelles ont été les raisons des grèves des chercheurs ?

Bernard Chocat : Deux décisions du gouvernement qui ont été à l’origine des mouvements : d’une part le gel des budgets déjà alloués et d’autre part le fait qu’un nombre important de postes prévus passent en contractuels. Il était prévu qu’il ne soit créé aucun poste au sein du CNRS ce qui aurait signifié qu’aucun thésard n’aurait pu être embauché.

AS : Comment se sont organisés les chefs de labo à l’INSA ?

B.C. : En plus des réunions entre chercheurs en général, une réflexion a été menée entre les chefs de labo de l’INSA pour donner au mouvement une cohérence. Dix chercheurs ont démissionné à l’INSA, surtout dans les UMR [NDLR : Unité Mixte de Recherche]. La démission de certains chefs de laboratoires se voulait surtout médiatique. Personnellement je n’ai pas démissionné car sur un aspect pratique, si je l’avais fait, je n’aurais plus pu signer ni les ordres de mission, ni les compositions de jurys pour les thèses etc… En revanche, je ne répondais pas à tout ce qui était demandé par l’Etat comme les demandes sur les grévistes dans le labo. En toute rigueur, on aurait dû fermer les labos dont les responsables avaient démissionné mais la plupart des gens ont continué à travailler.

AS : L’INSA était-elle beaucoup touchée par les réformes prévues ?

B.C. : Pas trop car les conventions de recherche se font avec des collectivités ou avec l’Union Européenne par exemple. Mais le budget récurrent donne de la souplesse même si ce n’est qu’un petit pourcentage de notre budget. A l’INSA, il y a une différence entre les enseignants-chercheurs et les chercheurs CNRS plus touchés, mais il y a une forte solidarité entre tous.

AS : Quelles sont les différences entre recherches fondamentale et appliquée ?

B.C. : Je pense que la distinction est ambigüe. On fait souvent la distinction entre invention et découverte. Dans le premier cas, l’inventeur crée quelque chose et dans l’autre on découvre un phénomène existant. Mais on touche presque à la métaphysique comme si on réfléchit à la reine des sciences : les mathématiques. Les nombres existaient-ils avant que l’Homme les découvre ? A l’INSA, les recherches sont finalisées, on essaie de répondre à une question posée, ce sont des questions concrètes en relation avec des sociétés ou des collectivités. Mais ce débat me bassine, je trouve qu’il n’y a pas de différence entre les deux ou que l’une soit plus noble que l’autre. Le but de la recherche est de comprendre que ce soit pour comprendre ou résoudre. Je crois surtout qu’il y a de la bonne et de la mauvaise recherche.

AS : Quelles ont été les grandes découvertes de l’URGC et quelles sont vos études en cours ?

B.C. : Ce qui est sexy en ce moment c’est l’environnement, il faut malgré tout continuer à faire de la mécanique. En ce qui concerne les grandes découvertes, l’URGC comporte quatre équipes et chacune dans son domaine mène ses recherches. Du point de vue des matériaux, on se penche beaucoup sur le recyclage des matériaux et des déchets pour en faire du matériau pour le génie civil. Dans le domaine des sols, on a beaucoup apporté à la réglementation de l’étanchéité des décharges pour prévenir la pollution des sols. En ce qui concerne la mécanique, on s’est penché sur la résistance des bâtiments aux séismes, nos recherches ont permis de modifier les règles de calcul usuelles dans ce domaine. Enfin en hydrologie, nous avons développé des connaissances dans les techniques d’infiltration, cela a permis dans le concret de les rendre plus sûres par rapport à la pollution. Nous sommes des acteurs de l’aménagement, ce qui consiste en gros à mettre de l’ordre mais ce qui implique donc de mettre du désordre ailleurs. Avant on ne se préoccupait pas de ce désordre.

AS : Ne craignez-vous pas que votre image de chercheur soit faussée auprès des élèves par le fait que vous soyez pour eux un simple “prof” ?

B.C. : Pour former des ingénieurs il faut bien leur apprendre les bases et on ne peut pas seulement enseigner la pointe de la recherche mais j’essaie toujours d’utiliser des exemples concrets pour les applications du cours. Je pense que les élèves viennent en cours non par pur intérêt mais pour l’évaluation ; ce que je comprends vu le nombre de cours qu’ils ont par semaine. C’est pour cela que je crois beaucoup au tutorat tant pour les projets que pour les stages.

AS : Pourquoi êtes vous devenu chercheur ?

B.C. : Quand j’étais jeune, j’étais un écolo militant et je voulais changer le monde et je me suis toujours demandé ce que je pouvais faire d’efficace pour le changer, c’est-à-dire à quel stade du processus je pouvais intervenir pour avoir le plus de poids et j’ai pensé que le mieux serait d’être le plus en amont possible et j’ai donc choisi la recherche. En effet la recherche permet de définir les concepts pour concevoir les objets de façon plus intelligente, même si ce n’est pas forcément toujours le plus visible.

AS : Ne pensez-vous pas que le fait que les chercheurs enseignent coupe les élèves du vrai monde professionnel ?

B.C. : C’est exactement le contraire, la recherche permet aux profs d’être en formation continue puisque toute recherche se fait en relation avec des professionnels. C’est même la condition nécessaire pour rester connecté au monde professionnel. La recherche permet de faire évoluer l’enseignement et puis les professionnels nous disent que l’on doit enseigner les découvertes majeures aux futurs ingénieurs. Mais actuellement, deux tiers des jeunes qui font une thèse finissent dans le monde professionnel car ils sont très pointus et leur diplôme est vraiment valorisable et leur permet une meilleure progression de carrière.

AS : Merci beaucoup pour cette courte interview.

## En bref

Fin 2003, le gouvernement annonçait ses orientations pour la recherche française. Ces décisions furent pour les chercheurs la goutte qui fit déborder l’erlenmeyer.

Pour 2004, il était prévu de supprimer 550 postes de titulaires pour les transformer en CDD et d’augmenter le budget de 2,2% ce qui l’aurait porté à 2,15% du PIB alors qu’au sommet de Barcelone en 2000, l’Union Européenne avait fixé comme objectif 3%. Lors de la campagne présidentielle de 2002, Jacques Chirac avait d’ailleurs renouvelé cet objectif pour la France.

Ce qui est plus inquiétant encore est le fait que les économies que l’Etat espérait faire, environ neuf cents millions d’Euro devaient être données à la recherche privée pour la stimuler. Cela traduit bien le mouvement actuel : l’Etat veut se désengager en espérant que le privé le remplacera.

### > Une grogne plus profonde

En réalité les éléments de colère sont plus nombreux. On peut citer le fait que sur les années 2002, 2003, 2004 le CNRS a perdu un an de subvention et que l’Etat n’a versé que la moitié du budget 2002 aux différents organismes. Les salaires font également grincer des dents : effectivement les chercheurs sont payés une misère. Après huit ans d’études un débutant touche 1838 euros par mois et après trente cinq ans de carrière, il gagnera 3185 euros (chiffres du CNRS).

### > Sauvons la recherche

C’est sous ce nom que l’association nouvellement fondée lance un cri d’alarme et une pétition le 7 janvier. Cette dernière recueillera plus de trois cent milles signatures. Dans le même temps une partie des directeurs de laboratoire menacent de démissionner de leurs fonctions administratives si rien n’est fait. Durant quatre mois, les chercheurs luttent, manifestent et menacent. Le 9 mars les directeurs posent leur démission qui seront toutes refusées. Finalement l’Etat cède puisqu’il retitularise les 550 postes et promet l’ouverture de mille postes à des fonctions diverses en 2005. D’autre part le budget 2002 devrait être rapidement versé.

## Sciences humaines

La recherche en sciences humaines est-elle un luxe en période difficile ? La question se pose dans les allées ministérielles. Réponses…

Il y a un impératif épistémologique à ne pas négliger les sciences humaines. En effet, s’il y a bien une unité de la connaissance, seul le jeu interdisciplinaire des sciences “exactes” et des sciences “humaines” est à même de nous faire accéder à une réalité qui, agitée par le chaos et la turbulence, travaillée par le désordre et l’auto-organisation est surtout aussi multi-dimensionnelle, “complexe”. Il y a là un défi intellectuel, une révolution épistémologique à laquelle nous devons nous atteler qui certes met en péril nos habitudes mentales.

Ne nous y trompons pas aussi : des problématiques comme celles du développement durable dont à juste titre s’est saisi l’INSA sont fondamentalement interdisciplinaires et exigent un questionnement à la fois scientifique, technique, philosophique, épistémologique, économique, historique, sociologique...

Paradoxalement, le fait de travailler dans une école d’ingénieurs nous facilite la voie de la recherche interdisciplinaire. En effet, l’activité de conception et de modélisation de l’ingénieur, transversale par nature, peut devenir un modèle pour une activité scientifique qui tente, au maximum, de tisser interdisciplinarités et transversalités.

Alors que l’accroissement des connaissances, le développement technologique ne sont plus synonymes de progrès social et humain, nous devons nous interroger sur le monde que nous bâtissons, sur les techniques, les sciences, les sociétés, les organisations économiques que nous concevons, les formations d’ingénieurs que nous mettons en place. Comment articuler, par exemple, liberté de la recherche et principe de responsabilité? Comment frayer la voie à des logiques qui auront le progrès de l’humanité pour véritable horizon ?

L’INSA, pour rester fidèle à sa vocation d’innovation, doit encourager le développement de recherches en sciences humaines, ce qui implique de poursuivre une politique de recrutement. En cette matière, ce qui me donne espoir, c’est l’affirmation de la complexité comme objet de recherche et de formation, l’intérêt que les chercheurs de laboratoires SPI de l’INSA montrent pour les SHS.

0LFKHODXFKHX[
3URIHVVHXUDQFLHQ
GLUHFWHXU=XPDQLWpV

## Quelles réformes ?

Les Etats Généraux de la recherche visent à proposer un projet de réforme pour une recherche publique de meilleure qualité.

*Nous avons contacté M. Cavaillé directeur du laboratoire GEMPPM et président du Conseil Scientifique pour qu’il nous apporte son éclairage.*

Les Etats Généraux de la recherche sont organisés en 4 axes de réflexions :

Tout d’abord il existe de nombreux centres de recherche, CNRS, INRA INSERM, INRIA, CEA, etc. Les laboratoires travaillent souvent avec plusieurs de ceux-ci, et parfois aussi avec des entités de l’enseignement supérieur comme l’INSA. Cela engendre souvent des problèmes administratifs du fait de modes de fonctionnement différents.

Le deuxième axe de réflexion est consacré à la relation entre la recherche publique et la société française ; on entend souvent parler de ces “chercheurs qui cherchent mais qui ne trouvent pas”. Troisième point, il convient également de palier le déficit des vocations pour les carrières scientifiques.

On aborde enfin le problème du statut des personnels. Se pose le problème des doctorants étudiant-salarié, les personnels non chercheurs notamment les IATOS qui ont une perspective de carrière bouchée passé 40 ans et la question du CDD pour les postes chercheurs. Un effectif de chercheurs permanents fonctionnaires avec la sécurité de l’emploi pourrait travailler avec des chercheurs en CDD, ce qui créérait un lien entre divers laboratoires et assurerait une certaine souplesse aux établissements publiques. Mais il est nécessaire que cette sécurité de l’emploi perdue soit compensée par un salaire plus élevé que les salaires pratiqués actuellement. Et pourquoi pas favoriser la transversalité entre recherche publique et entreprise?

On peut attendre beaucoup de ces Etats Généraux. C’est pourquoi les directeurs qui avaient posé leurs démissions appellent à poursuivre le mouvement. Mais pourquoi seulement 9 directeurs de labo sur l’INSA ont participé alors que nous comptons 27 laboratoires dans notre établissement ? Tout d’abord le problème du financement ne se pose que très peu dans nos laboratoires de sciences appliquées. Ils ont beaucoup de contrats avec l’entreprise. Sur ce plan les démissionnaires ont plutôt agi par solidarité avec les laboratoires universitaires comme les biologistes.

Et puis quand le consensus n’est pas obtenu, il est difficile pour un directeur de démissionner : le conflit aurait pu durer plus longtemps et être dommageable aux niveaux financier et humain.

# Et les Américains?

Voici une comparaison entre le système français de recherche et le système américain pour en comprendre les principales différences.

Depuis quelques mois déjà, on entend le monde de la recherche se plaindre d'avoir un système rigide, obsolète, avec trop peu de moyens. Mais voyons ce que sont la recherche publique et la recherche privée en France, comment elles sont financées et les liens qui existent entre elles. Puis comparons le système français avec celui d'outre-Atlantique.

Dans notre pays, le système de recherche publique possède la particularité d'être constitué de différents grands organismes tels que le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique), ou l'INSERM (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale). Tous ces différents pôles scientifiques effectuent des recherches dans un domaine spécifique et sont dirigés de manière indépendante. Ils ont ainsi leur propre système de gestion qui, avec l'argent que leur fournit l'Etat, doit gérer lui-même le recrutement, le salaire des chercheurs ainsi que le financement de la recherche en elle-même. Chaque centre de recherche possède aussi un comité qui choisit l'orientation des recherches vers un domaine ou un autre. Ils sont aussi subventionnés de manière indépendante. Ainsi, tous les centres n'ont pas la même enveloppe ministérielle et chacun reçoit de quoi financer ses recherches et payer ses chercheurs suivant les priorités du gouvernement. Ce sont donc les domaines du spatial, de la physique et du médical qui sont mis en avant.

## > La recherche privée

La recherche privée française fonctionne soit en relation avec la recherche publique, soit de manière autonome. Elle peut poursuivre ce que les organismes publics ont trouvé et le valoriser afin de pouvoir ensuite le mettre sur le marché, faire des bénéfices, et ainsi entretenir le système. Dans le milieu des médicaments par exemple, c'est un centre de recherche comme l'INSERM qui décèle quelle protéine, quelle molécule, quel gène est impliqué dans telle ou telle pathologie. Ensuite, c'est le travail de l'entreprise privée de trouver une molécule pharmacologique qui va soigner les malades. L'autre lien qu'à le secteur privé avec le secteur public est de pouvoir proposer à un institut compétent une mission bien précise. L'entreprise partenaire, en contrepartie du financement, bénéficie des compétences et des moyens de recherche publics. Ce système a cependant l'inconvénient de laisser en quelque sorte les rênes de la recherche publique française aux mains de firmes privées qui, d'une certaine manière, exploitent les organismes publics.

Enfin, il existe aussi des firmes qui financent une recherche partant des domaines fondamentaux, tels que les mathématiques ou la physique, pour ensuite en trouver une application commercialisable. Mais ce type de fonctionnement est onéreux et pas forcément rentable.

## > Les aides de l'Etat

On en vient maintenant au point qui irrite tant nos chercheurs : celui du financement et des aides gouvernementales. Il faut tout d'abord savoir que la globalité des fonds destinés à la recherche représente cette année 2,2% du PIB. Mais les annonces récentes du ministère de la recherche assurent un déblocage de fonds supplémentaires cette année (notamment grâce à la vente d'une partie des stocks d'or) et l'arrivée progressive du budget à 3 % du PIB d'ici l'année 2010. Cependant, tout cet argent ainsi alloué au domaine de la recherche n'est pas directement pour les grands organismes cités précédemment. Une grosse partie va d'abord aux entreprises privées sous forme d'aides afin de dynamiser la R&D privée. Le secteur privé est devenu aujourd'hui le premier investisseur dans la recherche et dépasse le financement de l'Etat. Il en va de même pour la recherche en laboratoire; presque les deux tiers se font dans les infrastructures des entreprises.

## >Le système américain

En comparaison au système français, on peut maintenant s'intéresser à celui des Etats-Unis. Il n'existe outre-atlantique aucun ministère de la recherche, il est remplacé par l'OSTP (Office for Science and Technology Policy). Par contre, on retrouve plusieurs agences thématiques comme la NASA (National Aeronautics and Space Administration) ou la NSF (National Science Foundation). Cette dernière est l'agence chargée par le Gouvernement Fédéral d'évaluer et de financer les projets de recherche fondamentale dans les universités américaines. Elle négocie son budget et sa répartition entre les programmes directement avec le Gouvernement Fédéral : le budget est proposé par le président des Etats-Unis, sous le contrôle de l'Office of Management and Budget, et avec l'OSTP. Il sera ensuite négocié à la Chambre, puis au Sénat, et ratifié en fin de parcours par le Président des Etats-Unis. Cependant le budget de la NSF ne représente que 3% du budget de R&D.

Le budget de la recherche américaine n'a pas autant de problèmes financiers qu'en France. Il est en effet l'un des plus importants de la planète et est fortement aidé par les investissements privés. Seulement un tiers de la recherche est financée par l'Etat, le reste étant dirigé et subventionné par des fonds privés. Mais un inconvénient majeur vient noircir le tableau : les chercheurs américains des secteurs public et privé sont beaucoup trop affairés à la défense et l'obtention des capitaux nécessaires à leurs programmes de recherche et ils sont ainsi moins présents dans leurs laboratoires. □

# Manifestation à Lyon

Vous avez pu voir sur divers bâtiments de l'INSA ou de la fac de grandes banderoles ou affiches portant le slogan "Sauvons la recherche". Ces banderoles sont les restes de la dernière grande manifestation pour la recherche à Lyon.

Revenons un instant à l'origine de tous ces mouvements : ils ont en effet tous été le résultat de l'appel du collectif "Sauvons la recherche" qui entendait une nouvelle fois protester le vendredi 13 mars contre la précarisation du métier et la faiblesse des budgets. Mais la nouveauté est qu'il faisait appel pour l'une des première fois aux "200 000 citoyens qui soutiennent le mouvement des chercheurs". Ainsi, environ 10 à 20 000 personnes ont répondu à cet appel dans toute la France.

Dès 14h00, place des Terreaux, j'arrivais pour me joindre avec les premiers manifestants dont de nombreux syndicats étudiants qui se fondaient dans la masse, mais aussi quelques professeurs de l'INSA et de la fac. Et ce n'est que vers 15h00, après la fin de la réunion d'information à la faculté Lyon1, que la majeure partie des participants sont arrivés, colorant la place du blanc des blouses des chercheurs.

Mais, manifestation de scientifiques oblige, toutes les grandes figures de la recherche commençaient à s'élever dans les airs sur leurs pancartes. Ainsi, j'ai pu voir Marie Curie, Einstein, et tant d'autres scientifiques, pris à partie pour cette cause nationale. Comme le dit un membre du comité : "d'une part nous allons défiler avec les effigies des grands scientifiques français disparus comme Champollion ou Pasteur, et d'autre part avec les photos des chercheurs qui nous seront renvoyés à l'issue de leur rassemblement, car eux aussi, seront d'une certaine manière disparus". Dernière photo des manifestants devant l'hôtel de ville et c'est parti, la foule, qui grossissait à vue d'œil au cours du trajet, se faisait entendre à coups de sifflet et de slogans anti-Raffarin. L'ambiance bon enfant qui régnait venait presque à faire oublier l'enjeu crucial de la manifestation.

## > Revendiquons allongés !

Puis, on est arrivé enfin avenue de la République, quand un grand dye-in a été organisé recouvrant de corps immobiles cette avenue qui 10 minutes auparavant grouillait encore de monde. Les manifestants, qui avaient pris la peine de s'allonger, sont ainsi resté immobiles, profitant du beau temps et surtout de ce moment assez inédit. Pour finir cet après-midi revendicatif, un membre du collectif "Sauvons la recherche" a lu la réponse du ministre à leurs revendications, réponse suivie d'un nouvel état des lieux des conditions de la recherche en France, ce long monologue étant interrompu par un orchestre qui a permis de terminer l'après-midi avec un peu de musique.

Pour conclure, j'ai une pensée pour nos amis du MEDEF et son digne représentant, le baron Seillière, qui a cru bon d'échauffer les esprits à l'avant-veille de la journée de manifestation en affirmant : "La recherche en soi n'a de sens et d'intérêt pour les entrepreneurs que si elle mène à un développement". A bon entendeur, salut… □

LA PREMIÈRE BANQUE DES JEUNES
VOUS ACCOMPAGNE VERS PLUS D'AUTONOMIE

Un contrat unique à moitié prix : le Forfait SATELLIS ESSENTIEL qui regroupe les produits et services bancaires indispensables pour gérer vos dépenses est à demi-tarif pour les moins de 26 ans.

Gérez vos comptes à distance : contrôlez et agissez à distance sur vos comptes avec Direct Ecureuil sur Internet par Téléphone ou Minitel.

Financez vos projets… la Caisse d'Epargne a créé des crédits spécifiques à vos besoins : Avance Financière, Crédit Etudiant, Crédit micro Pam**, Crédit Auto.

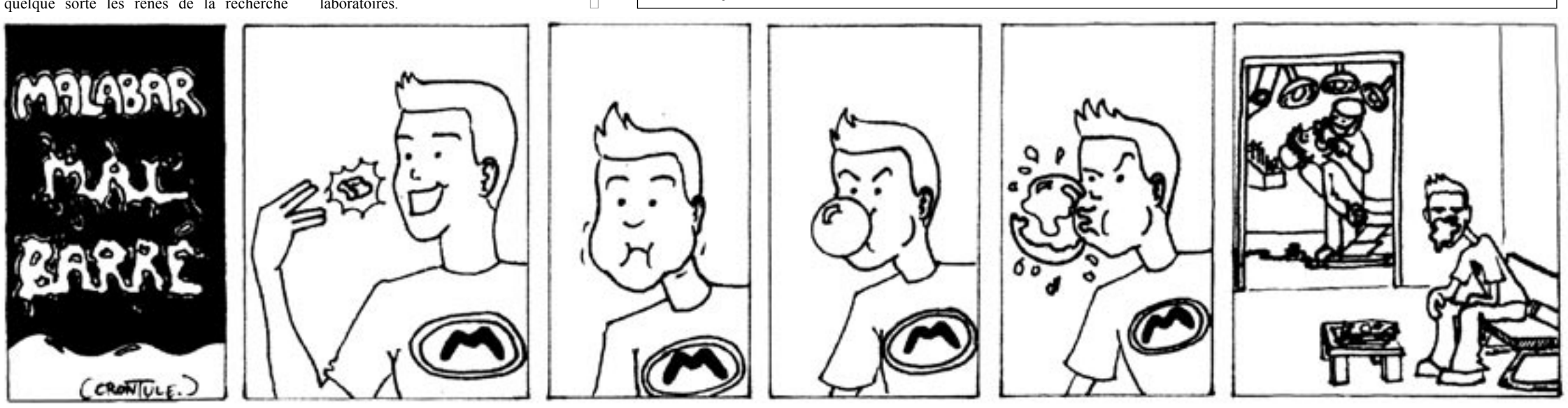
Assurez vos biens et votre logement… L'Assurance Habitation formule jeune*** est une assurance habitation et responsabilité civile pour les jeunes de moins de 26 ans, à partir de 3.50 Euros par mois.

www.caisse-epargne.fr

CNCEP RCS PARIS C 383 680

CAISSE D'EPARGNE
RHONE-ALPES LYON
Et si une banque vous aidait à vivre mieux ?

220* personne de moins de 26 ans. ** pour plus d'information : www.pampampam.net. *** contrat d'Ecureuil Assurance IARD, société anonyme régie par le code des assurances, pour un studio ou une pièce de moins de 30m2.

# Les Insaliens et l'extérieur

Rares sont les étudiants qui sortent du campus pour aller ailleurs qu'à la Part-Dieu ou rue de la République. Les associations de l'INSA font de même. En effet, très peu d' entre elles se sont ouvertes sur Villeurbanne.

L'Insalien a de nombreux visages. Celui qu'il voit en se regardant dans son miroir : un étudiant équilibré, qui fait du sport, pratique deux langues, a connu l'expérience Erasmus, fait partie d'une association, et porte son tee-shirt de bizuth pendant les 24H pour bien montrer à tout le monde qu'il est Insalien. C'est un visage heureux qu'il contemple dans ce miroir. Il ne regrette pas d'être venu ici. Il a vraiment rencontré beaucoup plus de gens que s'il avait été à la fac ou en prépa.

## >Le monde exterieur

Le deuxième visage de l'Insalien, c'est celui que voit son voisin Villeurbannais, l'étudiant de l'UCBL. Il ne le voit pas souvent, il faut dire que l'Insalien sort peu de son campus. Ensuite il le voit rarement seul, l'Insalien ne se baladant qu'en troupeau. Il a pourtant l'air de bien s'amuser… C'est normal, avec toutes leurs associations… Ce visage est étrange il est très souriant, mais semble aussi renfermé, inaccessible.

Les autres visages de l'Insalien : le visage ouvert et festif que voient les habitants de Villeurbanne ponctuellement lors du Karnaval Humanitaire ou des 24H, le visage parfois studieux, parfois paresseux mais toujours impénétrable que voient les enseignants, le visage familier et pourtant si peu connu que voient les personnels…

Parfois, en croisant ces regards l'Insalien y découvre un autre visage que celui qu'il voyait dans son miroir.

## >Les associations

J'écris en ce moment mon PPH. Le thème en est : les interactions entre la communauté urbaine et la communauté insalienne. La vie associative comme vecteur d'échange.

En enquêtant sur la vie associative Insalienne, j'ai découvert un potentiel énorme. 2500 étudiants impliqués dans les associations, 100 clubs. Des gens motivés, une solide réputation. Des manifestations très reconnues comme les 24H, le Forum, le Karnaval Humanitaire, la journée détente et découverte de RAPP (plus de 150 enfants des écoles de Villeurbanne et Vaulx-en-Velin qui découvrent les associations sur le campus).

Pourquoi les associations insaliennes ne sont-elles pas plus ouvertes si elles ont un tel succès auprès de l'extérieur ?

Il y a plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, certaines associations n'ont pas vocation à s'ouvrir (les associations sportives, les associations qui ont besoin de fonctionner en petits groupes). La priorité est de créer de la vie sur le campus. La vie associative insalienne est très riche mais très fragile : difficultés des petites associations à trouver des membres ou des participants à leurs activités (étudiants très sollicités qui font déjà beaucoup d'activités), mais aussi des grosses associations qui demandent beaucoup d'investissement. Cet investissement est incité, mais reste pour l'instant non valorisé dans le cursus scolaire.

Avoir plus de recul, prendre connaissance des moyens à notre dispositions éviteraient beaucoup de déperdition d'énergie. Rares sont les associations qui font appel à la direction de la communication quand elles ont besoin de diffuser des informations. Pourtant toutes les associations font des demandes de subventions. Aller chercher des membres à l'extérieur du campus quand le recrutement en interne est insuffisant est une chose que très peu d'associations font, malgré la diversité que cela peut apporter. Ouvrir ses activités à l'extérieur peut soulager le marché interne déjà bien rempli sans le priver, faire rayonner l'INSA et valoriser les acteurs de cet échange.
La communication interne au niveau associatif est aussi loin d'être une réussite. Comment expliquer le fait que l'association RAPP (modèle d'ouverture sur la société s'il en est) n'ait jamais pensé à ouvrir la JDD aux enfants du personnel ?

La vie associative à l'INSA est un moteur de rolls dans une 2CV. Un potentiel énorme peu exploité qui n'aurait pas besoin de beaucoup plus pour s'exprimer complètement.
Le jour où l'insalien sera capable de montrer à tous son meilleur visage, la vie associative sera à la fois le liant identitaire de l'INSA et sa meilleure ambassadrice.

(WLHQQH FKRQ

# Chaud devant !

En août dernier, la canicule a fait des ravages. Pour éviter qu'une telle situation ne se reproduise, le gouvernement Raffarin a pris certaines mesures.

Quelle solution apporter au problème de la chaleur ? LE nouveau remède miracle : la climatisation. Mais ce n'est plus juste un droit, d'acheter une "clim", c'est devenu un devoir. En effet notre (ex)ministre des affaires sociales, du travail et de la solidarité, M. Fillon, a pondu un projet de loi "relatif à la solidarité pour l'autonomie des personnes âgées et des personnes handicapées", projet qu'il qualifie lui-même de "pragmatique et ambitieux [...] parce qu'il représente une véritable avancée face au nouveau défi du vieillissement". Mais que contient ce plan ? L'audition sur ce projet parle vaguement de prévention et de mise en place d'un dispositif d'alerte dont le ministre seul est responsable. Notre ministre décrète également que les maisons de retraite doivent d'ores et déjà s'équiper d'au moins une pièce "rafraîchie" avant début juin 2004 avant d'attendre une législation plus complète sur le rafraîchissement des lieux publics. Celle-ci se basera sur un rapport des services ministériels actuellement chargés de mener une expertise des conditions optimales dudit rafraîchissement.

## >Et Paris

Pour ce qui est de la capitale (la ville la plus vulnérable ?), un plan canicule a été mis en place prévoyant de nombreuses améliorations : "dans les 12 maisons de retraite médicalisées du Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris (CAS-VP), une ou plusieurs salles rafraîchies de 200 à 300 m² par résidence, soit au total 26 pièces, vont être créées avant le 2 juillet. Cette mesure sera complétée par l'achat de 450 ventilateurs et de 125 climatiseurs mobiles. Enfin, dans les résidences du CAS-VP, des volets et des stores seront installés" (dixit APM-Santé). Ces chiffres vous donnent le vertige ? Le coût de l'ensemble de l'opération est de 1,42 millions d'euros.

## >Les entreprises en profitent

Selon un site web d'embellisement de maison, on compte dans la population française près de 10% de ménages équipés de la fameuse climatisation. Ce même site ergote que la baisse de température de 5 à 7 degrés apporte un confort de vie inestimable et aurait de fait pu éviter de nombreux décès l'an passé.

En se plaçant sur ce créneau, le site compte bien-sûr vendre sa solution à nombre de personnes apeurées par la canicule de l'an passé. On observe déjà un bond des ventes de 43% en 2003 pour ces petits appareils du froid. Le vendeur pérore même que la climatisation est la panacée de tous les maux de la domotique : plus de bruit dans nos maisons, plus de pollen, plus de pollution ni de poussière. Et pour cause ! Avec le système de refroidissement de l'air, nul besoin d'ouvrir la fenêtre et de subir les "agressions extérieures".

Alors pour éviter toute migraine dans cet imbroglio de lois et de projets, gardons la tête froide et prenons soin de nos aînés !

)RJJ\ %RWWRP

# L'Anarchie

Imaginez un monde où les hommes seraient libres et égaux, où l'oppression serait abolie et les armées dissoutes... D'autres y ont pensé avant vous

Pour la majorité des gens, un anarchiste désire établir une société sans lois où chacun ferait ce que bon lui semble sans ce préoccuper des autres. Il ne saurait être question de justice et pour se nourrir il suffirait de voler le pain de son voisin sans se préoccuper de savoir si lui mourra de faim. Bref la vie version Mad Max. Mais en réalité qu'est ce que l'Anarchie ? Pour essayer de le comprendre il faut remonter au temps des Proudhon, Bakounine et autres Koprotkine, pères fondateurs de l'Anarchie.

## >Qu'est ce que l'Anarchie?

La société que les premiers anarchistes désiraient établir était une société où, pour reprendre leurs termes "l'exploitation de l'homme par l'homme serait abolie" et ou la phrase "ni dieu ni maître" prendrait toute son ampleur. Dans l'idéologie anarchiste il est nécessaire d'abolir l'Etat, celui-ci étant synonyme d'oppression car il assure le pouvoir de certains privilégiés au détriment de la liberté et de l'égalité sociale. Leur société devait être basée sur la libre fédération des gens, des villes et des villages. Et les hommes ne devaient être soumis à aucune hiérarchie, aucune morale ni à aucun pouvoir, la propriété privé abolie et les ressources gérées par tous. Les maîtres mots : confiance en l'homme, liberté et égalité.

Bien que les idées anarchistes ressemblent aux idées communistes celles ci differèrent par le fait que l'Anarchie désire abolir l'Etat contrairement au Communisme qui lui souhaite organiser la dictature du prolétariat.

## > Une Utopie bancale?

En effet, les contradictions ne manquent pas, la principale étant : comment abolir le pouvoir si ce n'est en parvenant au pouvoir lui-même? Une fois les fédérations mises en place, celles-ci ne deviendraient-elles pas à leur tour, à moins grande échelle, un état oppresseur ?

Pourtant il existe quelques exemples dans l'histoire où de tels systèmes ont été mis en place, le plus connu étant la Commune de Paris de février à mai 1871 qui se termina dans le sang au pied du mur des fédérés. On peut également citer la Catalogne lors de la guerre d'Espagne où l'autogestion s'organisa. Et cela allait des chemins de fer aux coiffeurs en passant par le service d'éléctricité. Mais le fait que ces tentatives ne durèrent que peu de temps empêche de tirer des conclusions sur la stabilité de ces systémes.

## >Une idéologie dépassée?

Il n'en est rien, elle a juste changé de visage. Brassens, Noir Désir et Renaud en sont les nouvelles figures et des mouvements comme l'alter-mondialisation ou encore le soulèvement des Indiens du Chiapas dirigés par le sous- commandant Marcos (Mexique) n'en sont pas si éloignés que ça. L'Anarchie aujourd'hui ce n'est plus rêver d'une révolution gigantesque qui modifierait le monde comme la révolution d'octobre a pu le faire pour la Russie des Tsars mais c'est plutôt une manière d'être et de penser en plaçant l'homme au coeur des problèmes, c'est rester révolté contre l'injustice, l'autoritarisme et les abus de pouvoir.

Aujourd'hui, se dire Anarchiste ne veut plus forcement dire ne pas aller voter.

&DPERHW PHUFL ;DYLHU

Pour en savoir plus : L'anarchie une histoire de révoltes de Claude Faber au édition Milan.

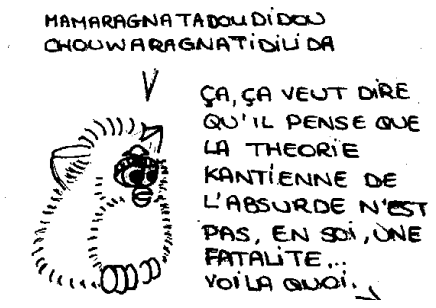
# Furb'hystérie collective

L'humanité n'en peut plus d'attendre les réponses à ses questions existentielles. Qui sont les Furbies ? D'où viennent-ils ? Que nous veulent-ils ? Modeste tentative de réponse à cette titanesque quête spirituelle.

Voici quelques années Tiger Electronics sortait un nouveau jouet sous le nom de furby. Vous rappelez-vous de ces petites bestioles ?

## >Qu'est ce qu'un furby?

Un furby est une peluche révolutionnaire à cheval entre la peluche traditionnelle et le tamagoshi. Avec leurs grands yeux, leur bec et leurs oreilles de Guismo, ils sont sympathiques. Ils parlent le furbish au début et ils apprennent le français. Quand tu leur parles, ils te répondent dans un mélange furbish-français, jusqu'à ce qu'ils maîtrisent parfaitement notre langue. Tu peux jouer avec eux, les faire danser...




## >Leur mode de vie

Dès qu'on ne s'occupe plus d'eux ils ferment leurs grands yeux et dorment après quelques ronflements. Mais il faut leur donner à manger quand ils ont faim : ils ne se priveront pas de réclamer. Pas de boites ni de croquettes à acheter ! Les furbys mangent de l'air : c'est quand même bien pratique ! Mais si tu ne les nourris pas, les furbys boudent, ne veulent plus jouer avec toi et tombent malade. Heureusement ils ne sont pas rancuniers : si tu donnes à manger à ton furby et que tu le cajoles un petit peu, il oubliera tout et redeviendra ton ami.

Les furbys sont très gais et affectueux, ils aiment les caresses et font des bisous. Tu peux aussi leur apprendre des tours pour épater tes amis ! Quand tu vas chez eux, emmène ton furby, ils aiment discuter ensemble. Les discussions de furbys sont toujours très intéressantes et finalement, c'est très pratique si tu n'as pas envie de lui taper la discut' tout le temps. Et puis quand tu as fait le tour de toutes ses possibilités tu peux le disséquer.

## > Empailler son furby

Il y a de nombreux sites internet sur le sujet. C'est très intéressant de voir comment fonctionne un furby. Passé l'acte barbare de dépecer ton meilleur ami tu constateras que ces peluches intéractives sont bardées de capteurs, de moteurs, et d'un tas de gadgets pour simuler leurs expressions faciales, se déplacer, entendre, sentir les caresses et parler entre eux. Ils ont même un microprocesseur assez rustique qui leur permet de gérer tout celà ! Maintenant que tu as tué ton furby préféré pour les avancées de la science, tu peux jouer au nécromancien en reliant ton furby à ton PC : il est, paraît-il, possible de reprogrammer les furby, au moins en partie.

Si tu n'as plus d'idées de cadeau pour ton petit frère ou ta petite soeur (ou un de tes potes), pense à nos amis les furbys. On peut en trouver à moindre prix sur tous les bons sites en ligne de vente d'objets de particulier à particulier.

%RER

# instantané

Les derniers jours de l'humanité (05/05/2004)

# Stérilet, la pilule ne passe pas

[ Qu'est-ce qu'un DIU ? Si on veut être protégé mais pas prendre la pilule, quels autres moyens sont à notre disposition? Une adolescente qui fume peut-elle prendre la pilule ? DIU ou pilule, lequel est plus dangereux ? ]

Le DIU (Dispositif Intra-Utérin plus connu sous l'ancienne appellation stérilet) est utilisé par environ 150 millions de femmes dans le monde entier et constitue la méthode contraceptive temporaire la moins coûteuse pour une utilisation à long terme. Pourtant, en France, nombreux sont les gynécologues qui refusent catégoriquement de poser un DIU aux femmes nullipares (qui n'ont jamais eu d'enfants). Or il a été démontré par plusieurs comités d'experts internationaux que le fait de ne pas avoir d'enfants ne figure pas parmi les contre-indications. Pourquoi ne laisse-t-on pas aux femmes nullipares le choix de choisir leur moyen de contraception ?

## >DIU et femmes nullipares

Beaucoup de gynécologues refusent de poser un DIU à une femme nullipare pour le soi-disant risque de stérilité qui pourrait en découler. Je remarque juste qu'ils en posent sans problèmes à une femme qui veut attendre avant la conception d'un deuxième enfant. Absurdité ? Manque de confiance ?

Un DIU ne provoque pas d'infections. Ce sont les partenaires sexuels qui transmettent les IST (Infection Sexuellement Transmissible) Choisir un DIU quand on a un partenaire fidèle et stable ne vous rendra pas stérile ! Le rapport de l'IPPF (International Planned Parenthood Federation), fait le bilan des connaissances sur le DIU.

## >Différents moyens

En France, la pilule est le moyen de contraception le plus répandu pour les femmes nullipares. Mais il en existe d'autres : DIU, anneau, implant, patch… J'enfonce sûrement une porte ouverte, mais ces moyens de contraception, pilules y compris, ne protègent pas contre les MST ! Alors "sortez couverts".

A l'INSA, on a la chance de côtoyer des gens du monde entier. Interrogez-les sur les moyens de contraception utilisés chez eux. Le trio gagnant est : préservatif, DIU et pilule (Brésil, Bolivie…). Dans leur pays,

on propose le DIU, pourquoi pas en France ?

Un DIU coûte moins de 30€. En allant à la pharmacie avec la carte vitale, on en paye même pas 10€. Et cela pour 5 ans environ. Sachant qu'un certains nombres de pilules ne sont pas remboursées, pourquoi les DIU ne sont pas plus répandus en France ? Qui a intérêt à ne pas diffuser l'information ? Je ne vous dis pas d'opter pour un DIU, prenez la pilule si vous le voulez, mais que ça soit en connaissance de cause !

Quels sont les avantages du DIU? Pas de prise de poids, pas de baisse de libido, pas de risque d'oubli, pas de prise de tête pour ne pas oublier sa petite boîte quand on se déplace… Inconvénients ? Durant les premiers mois, les règles sont parfois plus douloureuses et abondantes…

DIU et pilule restent les deux moyens de contraceptions les plus fiables. Si vous voulez un contraceptif fiable à 100%, choisissez l'abstinence !

## >Sources ?

Peut-être avez vous envie d'en savoir plus, ou juste de vérifier si je ne dis pas n'importe quoi et que je n'ai pas été manipulée par un médecin douteux. Renseignez-vous, oubliez les préjugés : vous pouvez aller au planning familial, en parler à votre gynéco. Ne vous contentez pas d'un seul avis. Je vous conseille également le livre "Contraception mode d'emploi édition 2003" de Martin Winckler, qui liste tous les moyens de contraception passés, présents et futurs, avec leurs descriptions, leurs utilisations, leurs avantages, leurs inconvénients, leurs contre-indications... Bref tout ce qu'il faut savoir pour choisir en conscience ! J'ai fait une demande pour qu'il soit disponible à la bibliothèques des humanités. Enre temps, vous pouvez toujours vous renseigner sur le site <http://martinwinckler.com>.

N'hésitez pas à réagir à cet article et à me contacter si vous avez des remarques ou questions !

$WXO\D

# Les casseurs de pub

[ Perçue comme étant une forme d'art par certains, méprisée par les autres, la publicité déchaîne bien souvent les passions. ]

Drame urbain à Villeurbanne. C'est une vision macabre, quasi apocalyptique qui s'offre à quiconque traverse notre charmante bourgade. Où sont passées nos chères publicités qui nous ouvraient, en quatre par trois, les portes du monde merveilleux de la vertueuse consommation et du bonheur matériel ? Sous le prétexte mesquin et égoïste de refuser le massacre esthétique de notre belle cité, une poignée de dangereux terroristes n'a pas hésité à défigurer irrémédiablement les panneaux publicitaires du quartier. Leur credo, "La pub nous lobotomise", macule désormais toutes les affiches. C'est la propriété privée que l'on remet en cause ! Pire, la société de consommation, qui a fait la grandeur de notre civilisation, est directement et vicieusement attaquée ! La vérité est terrible à affronter. Mais à ce rythme là, les gens n'auront bientôt plus envie d'acheter des choses dont ils n'ont pas besoin…

## >Culture PUB

Plus sérieusement, il est clair que cette mouvance "anti-pub" fait de plus en plus d'émules. Si ce sont des militants parisiens d'extrême-gauche qui en sont à l'origine, les activistes sont désormais des citoyens de tous âges et de toutes tendances. Leur constat est simple : la publicité est de plus en plus présente dans les lieux publiques (à Lyon, certains bus des TCL arborent parfois une décoration complète à la gloire d'un produit). Deux problèmes se posent alors : tout d'abord la publicité a un coût et c'est le consommateur qui le supporte. La part des budgets publicitaires ne cesse d'augmenter, et, que vous regardiez ou non la télé, c'est vous qui payez les pubs qui passent sur TF1 en faisant vos courses. D'autre part, on peut s'étonner que la voie publique soit recouverte de telles annonces. A priori, la pub est une façon pour le consommateur d'accéder à un bien gratuitement ou, en tout cas, pour un moindre coût (on vous parlait déjà des journaux gratuits dans le dernier numéro…). Pourtant, et jusqu'à preuve du contraire, marcher dans la rue n'a jamais été payant et on peut légitimement se demander s'il est normal que des annonceurs qui louent des emplacements dans des propriétés privées nous imposent cette réclame. Et puis, dans une ville déjà bien esquintée comme celle de Lyon, le paysage se passerait bien de la laideur et de la stupidité de certains panneaux.

## >La riposte

Face au développement de cette mouvance, la réponse est pour l'instant strictement judiciaire. En mars dernier, le premier procès des "anti-pub" a eu lieu. La RATP (société qui gèrent les transports en communs dans la région parisienne) a ainsi porté plainte contre 62 militants, soupçonnés d'avoir détérioré les publicités qui jonchent les murs du métro. Celle-ci réclamait la somme d'un million d'euros - une misère - à titre de dommages et intérêts. Neuf des accusés ont été condamnés à des amendes de quelques centaines d'euros, ce qui peut être considéré comme un jugement équilibré. La justice n'a donc pas réellement établi de jurisprudence et le débat demeure. Reste que la cause des "anti-pub" se développe désormais au niveau européen et il est très probable que tout cela ne soit que le début d'une nouvelle forme d'activisme.

)UHG

# Resto, boulot, dodo

[ Rencontre avec Lionel Hallet, directeur des restaurants. File d'attente non organisée, choix restreints, ligne courte fermée… Explications. ]

420 élus journaliers par resto, donc file d'attente chahuteuse. Le compteur de repas (quand il marchera) est censé calmer les coups de bourre et faire renoncer les arrivants tardifs. Un projet de véritable file d'attente est en cours, amovible pour permettre aux expositions dans le hall de la MdE de perdurer. M. Hallet préfère d'abord s'orienter sur l'amélioration de la plonge. Les étudiants seront peut-être amenés demain à trier leur plateau pour faciliter la tâche au personnel parfois débordé. Car qui dit plonge facilitée dit plus de personnel pour les repas, et le choix pourrait ainsi être moins limité.

## > Grand resto

J'ai été surpris d'apprendre à M. Hallet qu'une ouverture au niveau de la file d'attente de la ligne courte rendait possible de nombreux dépassements excessifs. Il n'était pas au courant car la percée ne figurait pas sur son plan… Pour la non-ouverture systématique des trois lignes au grand resto, Lionel Hallet l'explique par l'absentéisme ponctuel et aussi la non-polyvalence du personnel. Mais le boss du Big Beurk and Co précise qu'une grande partie de ses boys est fière de travailler pour l'INSA. Fierté dont ne sont pas toujours conscients les étudiants, avec pour témoins les, heureusement rares, plateaux qui traînent. 85% des employés ont un salaire net d'environ 1100 € mensuels, pour un travail physique, pénible, et pas forcément ragoûtant quand il s'agit de jeter les déchets de nos assiettes ou de nettoyer le restaurant…

## > Projets et histoire

Les projets sont nombreux : des distributeurs de boissons et nourriture, payables grâce à la carte de resto, seront installés dès septembre dans 4 bâtiments pilotes. Un service de café croissanterie pourrait aussi voir le jour au Grillon/ Olivier.

Enfin, sachez que le Castor et Pollux est appelé grand resto par opposition au " petit " resto situé entre le A et B, aujourd'hui disparu. Et qu'il était initialement prévu à l'Olivier que les étudiants soient servis à table , solution vite abandonnée devant l'incapacité de servir plus de 400 repas en moins d'une heure. Je demande donc officiellement à M. Hallet, pour laver cette réduction de service aux étudiants, d'installer en contrepartie des tireuses de bière dans tous ces restaurants…

7ULVWDQ

# Les rebelles en carton

[ Qui n'est jamais descendu dans la rue pour sécher des cours au lycée? Qui n'a jamais écrit "NO WAR" ou des paroles de Ska-P sur une table ? Retour sur ce qui reste de l'esprit de révolte pour notre génération. ]

Qu'est-ce qu'un rebelle aujourd'hui ? Les oreilles pleines de Ska, un Eastpak kaki marqué d'un courageux " NO WAR " au dos, il est toujours prêt à soutenir Bové ou à gueuler contre le FMI. Dans sa turne, entre Che Guevara et Bob Marley, il a écrit " Death to Babylon " (ça sonne bien et c'est facile à retenir). Sans pitié : il est prêt à bouffer du facho, du curé ou du patron ! Bien qu'il soit persuadé que Karl Marx est un film de Tim Burton, il attend le Grand Soir avec impatience et détermination : résolu à aller jusqu'au bout. Le tableau est sombre, mais ce n'est rien comparé à celui que je pourrais dresser de la jeunesse amorphe, celle dont la conscience politique avoisine le zéro absolu. Et puis, si vous ne vous reconnaissez pas dans ce portrait, moi si. Comme beaucoup, j'enchaîne volontier les lieux communs sur le capitalisme en buvant une Jeanlain dé-gueulasse… Ce n'est pas le procès de la rébellion estudiantine que je fais ici, plutôt un rappel de ce qui l'attend.

## >No future

Et oui, souvenez-vous : vous êtes élève-ingénieur. A plus ou moins long terme vous serez un membre actif de la société que vous avez tant critiquée… Un bref regard sur les statistiques : un ingénieur INSA peut en moyenne compter sur un salaire annuel de 33 000 €, soit 2.5 fois le SMIC. Vous pouvez toujours vous dire que c'est le prix des responsabilités et de la longueur des études. Répétez-le cent fois, vous allez bien finir par y croire… Hypocrisie donc, après 5 ans passés à vomir sur le monde que nous connaissons, vous devenez le garant de sa pérennité. D'ici quelques décennies, vous ferez probablement des stages de "management" ou de "coaching" pour apprendre à "dépasser vos doutes" et à avoir un "meilleur rendement". Et puis, il faut bien bouffer. Alors, quand on vous parlera de prime d'intéressement, vous serrerez les dents en pensant à vos gosses…

## >Retour sur terre

Alors bien sûr, on peut toujours se dire que, pour nous, ça va être différent. Que l'on va changer le système de l'intérieur, introduire humanisme, respect et équité dans le monde de l'entreprise. On peut aussi choisir de se blaser, d'arrêter de penser aux autres, c'est tellement plus simple... Pourquoi ne pas décider, comme le type qui anime les conférences de " sociologie industrielle " (lanière E - PC1), d'habiter sur une péniche pour ne pas payer d'impôts ? Bien sûr, on ne finira pas tous comme ce garçon-là. Mais préparez-vous tout de même à oublier vos rêves de révolutions car les " petits bourgeois réactionnaires ", ce seront bientôt nous.

## >Jeunesse désabusée

Comment parler de la révolte étudiante sans dire un mot de 68 ? Rappelons que les étudiants, aux côtés des ouvriers, ont été les artisans de ce mouvement. La phrase culte de l'époque : "Soyez réalistes : exigez l'impossible" paraît bien obsolète aux jeunes adultes que nous sommes. Je suis assez sceptique sur la réaction que nous aurions dans les mêmes conditions… On ne va tout de même pas changer une société à laquelle on a mis 5 ans à s'intégrer… De nos jours, on ne fait que parler. On ne manque pas d'opinions, mais les idées se font rares. La " révolte " n'est plus qu'un style, et on peut dire qu'être rebelle est plus que jamais une preuve de conformisme.

)UHG

# Agenda

## Juin

28 Mai

### > Expo Arp'et

Exposition annuelle de la section Art Plastiques Etudes dans le hall et l'Agora des Humanités

Jusqu'au 4 juin

Ma 8

### > "Les nuits de Fourvières"

Pendant tout les mois de juin et juillet ce festival propose de la danse, du théâtre, de cinéma... et bien évidemment des concerts : rock, reggae,etc..

Du 8 juin au 6 août

Me 30

### > "Jazz à Vienne"

L'un des plus grands festivals de Jazz de la région avec entre autres :Chuck Berry, Erik Truffaz, The Brown Sisters...

Du 30 juin au 5 juillet - Vienne (69)

## Juillet

Ve 9

### > "Cactus festival"

Ce festival est un lieu de rencontre pour musiciens et public qui ont compris que la globalisation peut être une belle chose.

Du 9 au 11 juillet - Bruges (99)

Lu 12

### > "Francofolies de la Rochelle"

20ème édition de ces Francofolies. De J.J. Goldman à -M-, ils seront tous là.

Du 12 au 17 juillet - La Rochelle (17)

Di 18

### > "Fêtes des bières bretonnes"

Les organisateurs présentent une vingtaine de spécialistes de la bières qui tiennent brasserie ouverte en plein air.

Du 18 au 24 juillet - Château Arnoux (04)

Me 21

### > "Nice Jazz Festival"

En huit soirées, le Nice Jazz Festival fait le tour de la planète musicale abordant le jazz, les musiques du monde, la soul, le reggae...

Du 21 au 28 juillet

## Août

Ve 6

### > "Nuits secrètes"

Spectacles en plein air gratuits avec entre autres : Feist, Mei Tei Sho, Sergent Garcia...

Du 6 au 8 août - Aulnaye-Aymeris (59)

Ve 6

### > "Les Vaches au Gallo"

5ème édition de ce festival avec entre autres : K2R Riddim, Les Ogres de Barbak, Tryo....

Du 6 au 7 août - Louvigne du désert (35)

Di 15

### > "Fête de l'âne"

Ils seront tous là pour votre plus grand bonheur.

Le 15 août - Suarce (90)

Di 29

### > "Fête de l'andouille"

Cette spécialité locale vous sera présentée par les artisants locaux qui se feront un plaisir de vous y faire goûter.

Le 29 août - Guéméné sur Scorff (56)

## Septembre

Ma 14

### > Compet' vol relatif

Compétition internationale de vol relatif, dans le superbe cadre des Hautes-Alpes

14 septembre - Tallard (05)

Je 16

### > "Coupe Icare"

La plus grande manifestation de vol libre vous permettra de voir s'envoler des objets de natures les plus diverses

Du 16 au 19 Septembre - Saint Hilaire du Touvet (38)

# La parole aux Hurlements d'Léo

[ Lors des 24H, les têtes d'affiche étaient les Hardcore Trobadors qui sont formés par le groupe français des Hurlements de Léo et du groupe allemand des 17 Hippies. Alain Satiable s'est glissé dans les loges des Hurlements après le concert. ]

Alain Satiable : Comment avez-vous trouvé le concert ?
Hurlements d'Léo : Il nous a bien plu, on avait déjà fait des concerts dans des grandes salles en Allemagne et en Australie mais en France, à part aux Eurockéennes avec Un air Deux familles, on n'avait jamais joué devant autant de monde.
AS : Qu'est-ce que ça fait de jouer devant environ 9000 personnes ?
HdL : C'est cool mais au début du concert, on trouvait qu'il y avait trop de distance avec le public mais quand on a vu qu'il y avait un bon public qui réagissait bien on s'est dit qu'on allait faire les cons en vous faisant taper dans les mains, asseoir par terre etc…
AS : Comment avez-vous rencontré les 17 Hippies et d'où vient le nom des Hardcore Trobadors?
Hdl : A la base, on en connaissait deux d'entre eux et puis nous avons fait une tournée chapiteaux avec les Ogres de Barback à travers toute l'Europe (Belgique, Pologne, Suisse, Roumanie, Allemagne) et à Berlin, ce sont les 17 Hippies qui nous ont accueillis pendant 3 semaines. Quant au nom des Hardcore Trobadors c'est un nom de scène qu'on avait testé lors de la fête de la musique à Moscou mais on a aussi failli appeler la formation les Sexy Mariachi.
AS : Le fait d'être nombreux sur scène vous gêne dans votre musique ?
HdL : C'est tout le contraire, avec les 17 Hippies, on a l'impression de jouer plus ensemble qu'avant, d'avoir plus d'espace musical. Bien sûr ce qu'on joue en ce moment leur ressemble beaucoup mais c'est parce qu'ils sont plus nombreux que nous. Avec eux, on fait de nouvelles choses en concert, c'est un peu comme quand on s'est mis à jouer avec les Ogres, le fait de jouer avec les 17 Hippies ça nous a redonné de l'énergie et l'envie de repartir en tournée en France. On va tourner tout le mois de juin avec les 17 Hippies.
AS : Le nom de votre groupe vient d'une chanson des VRP, y a-t-il des anciens des VRP parmi vous ?
HdL : En effet, quand on a créé le groupe à l'été 1995, on a choisi comme nom cette chanson des VRP qui nous plaisait. Mais on ne les connaissait pas du tout avant ça. Dans notre groupe, nous avons entre 24 et 32 ans, eux, ils sont plus vieux.
AS : Combien êtes vous exactement dans le groupe ?
HdL : Nous sommes huit musiciens mais nous sommes toujours douze à table car nous avons nos quatre techniciens avec qui nous faisons tous nos concerts.
AS : Comment avez-vous vécu votre expérience avec les Ogres ?
HdL : Avec Un air Deux familles c'était vraiment l'apogée du succès, on avait vraiment envie de jouer avec les Ogres et c'était réciproque. On a vraiment fait

des choses géniales ensemble. Et puis les bénéfices du disque nous ont permis de faire la tournée avec les chapiteaux et d'aller jouer à travers le monde et ça c'est vraiment mortel, on y retourne dès qu'on peut. Depuis la fin des concerts avec les Ogres, on a refait un disque des Hurlements qui s'appelle Ouest Terne et puis on a enchaîné sur une tournée qui s'est bien passée mais c'est vrai qu'il y avait moins de monde que du temps d'Un air Deux familles. Le pire ça a été à Lyon justement, au Transbordeur où nous n'avons fait que 500 places et du coup nous avons joué dans le bar !
AS : Pourtant fin juin en Suisse, vous avez un concert déjà plein ?
HdL : En fait ce concert est complet car le même soir il y a Garou qui joue et c'est le même billet d'entrée.
AS : Si un jour vous tombiez dans l'anonymat, seriez-vous prêts à participer à la Nouvelle Star ?
HdL : Non, pas question ! En revanche nous avons rencontré Olivia Ruiz, de la première Star Academy, elle est vraiment charmante ! La Star Academy c'est vraiment la meilleure émission de télé qu'il n'y ait jamais eu. D'ailleurs on lance un appel à Endémol… Non on s'égare un peu là, il est tard et on est fatigué ! En tout cas il ne faut pas se voiler la face, la musique commerciale a toujours existé, mais en général on peut dire que le niveau de la musique est au moins aussi bon qu'avant et que la diversité est plus grande qu'avant.
AS : Quels sont vos projets et albums à venir ?
HdL : L'hiver prochain on sort un live de notre tournée et le disque des Hardcore Trobadors devrait sortir sous peu. On sort le CD après la tournée, on n'est pas très logique.
AS : Pour finir, êtes-vous touchés par la réforme des intermittents ?
HdL : Non, heureusement on n'est pas touché et nos techniciens non plus. En fait on va peut-être gagner un peu plus qu'avant. Il y a moins d'intermittents qui vont gagner de l'argent mais ceux qui en gagneront en gagneront plus. Mais il nous semble normal qu'une activité culturelle soit déficitaire.
AS : Merci beaucoup pour nous avoir accordé de votre temps.
HdL : A la prochaine.

9LQFHQW %RXOXV

# Et toc !

Suite au potin du dernier numéro et aux discussions avec l'Insatiable concernant le reversement éventuel d'une partie de leurs bénéfices aux autres assoces, ETIC la junior entreprise de l'INSA nous a fait parvenir un droit de réponse.

Le dernier Insatiable reprochait à ETIC de s'acheter un canapé alors que d'autres associations vendaient des gaufres pour se financer. C'est vrai, mais ça manque de détails...

En effet, ETIC gagne de l'argent ; mais pas tant que ça, à côté de ce que nous reversons aux Insaliens qui réalisent les études (40 000 € cette année). Les membres qui font marcher ETIC tous les jours, gagnent, eux, la même chose que dans les autres assoc' : ils apprennent, et ils se font plaisir !

Pour en revenir à la manière dont nous dépensons notre argent, nous avons décidé de reverser 2000€ aux associations insaliennes en donnant cette somme au CVA. En fait, nous aidons volontiers les autres assoc', comme en témoignent notre participation à l'organisation d'une tombola pour le dernier Téléthon, le matos donné à Lato Sensu… sans oublier l'achat de PQ pour les WC que les club du H utilisent ! Mais nous nous impliquons surtout dans le mouvement qui unit les 120 Junior-Entreprises de France, et auquel nous consacrons pas mal de temps.
Pour finir, j'invite :

Toutes les assoc' qui auraient besoin, maintenant ou plus tard, d'un coup de main, notamment en terme de formations ou de logistique, à nous contacter.

Toutes les personnes qui ne sont pas venues à l'INSA que pour les maths ou la physique, à venir nous voir en bas du H, ou à consulter notre site.

3RXU (7,& *UpJRU\

contact: <etic@insa-lyon.fr>

# Dub'Inc

INSA - Samedi 15 Mai 2004, c'est après un concert très acclamé qu'Alain Satiable s'est rendu dans les loges des stéphanois de Dub Incorporation et y recueillir les impressions d'un groupe en ébullition.

Alain Satiable : Alors heureux?
Dub Inc' : Ca fait 5 ans que nous taillons la route avec Dub Inc. Nous avons fait déjà quelques date à Lyon, au Rail Theatre, au CCO, à la Sucrière au Ninkasi puis dernièrement au Transbordeur lors d'une soirée dub-ragga avec Pirate Dub de Lyon et RagDub. Mais ce soir, c'est notre plus grosse scène. Nous avions eu 6000 spectateurs à Fourvière mais là je crois qu'il y'a plus [NDLR : 8 à 9000 selon les organisateurs]. Un peu tendus avant le début, l'accueil du public nous a rassuré. Babylon Circus et Mei Tei Sho, qui sont des potes à nous sont passés ici aussi je crois?
AS : Tout-à fait, d'ailleurs vous partagz des influences communes avec Mei Tei Sho, il me semble? Comment décririez vous votre style? Reggae-Dub-Ragga?
DI : Nous inscrivons Reggae-Dub-Ragga sur nos affiches puisqu'on est bien obligé de se décrire à ceux qui ne nous ont jamais écouté. Mais nous n'avons pas vraiment de style défini. Chaque muscien du groupe apporte ses influences. L'un des chanteurs chante en Kabyle, l'autre en anglais, le bassiste est plutôt funky. Plusieurs des musiciens font partis d'un sound-system d'influence world-music. Nous ne jouons que nos propres compos et nous restons ouverts sur toutes les musiques : rap, reggae, electro, trip-hop avec des groupes comme cypress Hill, High Tone, Tyken Jah Fakoly ou Israël Vibrations comme modèles.
AS : Quels sont vos projets?
DI : Nous avons déjà autoproduit deux maxis qui se sont écoulés à 4000 exemplaires et nous venons de sortir un album : "Diversité".

3URSRV UHFXHLOOLV SDU %RXOXV

# C.I.V.

Le Tour de France à la Voile approche pour nos étudiants qui se sont préparés ardemment tout au long de l'année. En effet, l'équipage revient à peine du Challenge Spi dauphine et de la course-croisière Edhec.

Le Challenge Spi Dauphine, course de voile itinérante s'est déroulée entre 3 ports de la Méditerranée du 10 au 17 Avril. Suite à une semaine de régate intensive, cette course s'est achevée sur la victoire du Challenge INSA Voile et de son partenaire TOTAL.
En alternant parcours côtiers et bananes, les mumm 30 "TOTAL entreprise" et "INSA étudiant" ont en effet terminé en tête du classement général devant 26 autres équipages.

Après avoir relevé le premier défi, l'équipe du Challenge INSA Voile a affronté les quelques 200 concurrents de la Course -Croisière Edhec. Plus grande course étudiante d'Europe, l'EDHEC a fêté sa 36ème édition du 17 au 24 Avril dans la rade de Brest. Présidée par Romain Jovilet, elle a rassemblé 5000 étudiants sur le port du Moulin Blanc.
Après le prologue de dimanche annulé ainsi que la manche de mercredi et de samedi pour cause de mauvais temps, le bateau "Défi Grandes Ecoles TOTAL-INSA" arrive cependant 8ème de sa catégorie contre 43 concurrents et 1er mumm 30 au classement général.

Émotion, sportivité et esprit d'équipe ont été au rendez-vous et sont restés les maîtres mots de l'équipage du Challenge INSA Voile.

La Spi Dauphine a mis ces jeunes régatiers dans la configuration du Tour de France à la Voile. Grâce à une bonne logistique à terre comme en mer, l'équipage a pris ses marques et optimise donc ses chances de réussite.

/H FXEHYRLOH

# Ultime râle de GRAL

[ Oui, c'est à toi petit première année indécis que s'adresse cet article, il est encore temps de tout changer et de faire le bon choix. ]

Cette année, si rien n'est fait, ce merveilleux GRAL (GRoupe ALlemand) risque de disparaître définitivement. Depuis deux ans l'avenir du groupe est en suspens, le manque d'élèves motivés a conduit l'administration à créer un pseudo-GRAL où l'option est devenu un cours d'allemand. Pourtant, un effectif de 18 élèves suffirait à donner des successeurs fiers de lancer le fameux « C'est gros, c'est gras : c'est GRAL ».

### >GRAL ou Langue'zec ?

Langue'zec est une voie parallèle où, comme nous cette année, vous aurez quatre heures d'allemand par semaine. Evidemment, cela semble être une bonne alternative pour tout ceux qui craignent de ne pouvoir suivre en TD. Cependant la maîtrise parfaite de la langue n'est pas nécessaire, tout le monde devra apprendre un vocabulaire scientifique nouveau. De plus en langue'zec, vous aurez durant le premier semestre vos quatre heures d'allemand en plus, alors que les autres n'auront pas cours. Enfin, j'ai peur que ce groupe ne vous laisse un goût d'inachevé. En effet : vous aurez choisi d'améliorer votre allemand et vous vous direz que ces quatre heures d'allemand c'était bien, mais qu'avoir eu vos TD en allemand ça aurait peut-être été mieux…

Si vous vous décidez enfin à changer d'avis, envoyez un mail au professeur qui supervise le GRAL: <mader@insa-lyon.fr>. A bon entendeur salut !

# Les robots en Lego

[ Qui a dit qu'à l'INSA on ne savait pas s'amuser? Dernièrement, les départements se sont affrontés sans merci par robots en Lego interposés. ]

Le département de Génie Mécanique et Développement de l'INSA de Lyon organisait le week-end du 1° mai (le 30 avril et 1° mai) la deuxième édition du « Légo Robot Challenge », une manifestation qui a réuni 14 équipes de 4 étudiants issus de différents départements d'enseignement.

Le principe de cette rencontre était de réaliser en 22 heures un robot autonome capable de circuler dans un labyrinthe et de retrouver un mur noir, tout ceci à l'aide d'une boîte de Lego et, bien sûr, de matière grise.

Une fois le défi énoncé, les équipes se sont mises au travail. Quelques heures et quelques pauses réparatrices plus tard, après quelques derniers réglages autour des robots, la finale s'est déroulée à l'amphithéâtre Capelle, devant un public enthousiaste et nombreux.

Seules 4 équipes ont réussi à trouver le mur en moins de trois minutes. Sur le podium, on trouve à la première place l'équipe de troisième année du département de Télécommunications et ex aequo les équipes de ASINSA 2° année et de troisième année Informatique.

Les organisateurs tiennent à remercier les différents sponsors (GMC, GMD, LaMCoS, LDMS), ainsi que l'association des étudiants du département Génie Mécanique et Développement, Promo-GMD pour toute l'intendance. Sans eux cette manifestation n'aurait pas été possible.

Encore bravo aux vainqueurs et rendez-vous l'année prochaine.

7RWRI

# La passion du X

[ Deux mois après sa sortie, le film “intégriste et ensanglanté ” de Mel Gibson dérange toujours autant... Retour sur un film polémique. ]

Peut-être est-ce à cause de la presse qui ne s’est pas cachée pour montrer sa réticence voire son dégoût face à ce film relatant les dernières heures de la vie du Christ ? Certains, et non des moindres, n’ont pas lésiné pour rabaisser ce film au rang de pamphlet, de film grotesque : Première “La Passion du Christ ressemble à une blague. A vrai dire, même s’ils avaient essayé, les Monty Python n’auraient pas fait mieux”, Le Point “Le réalisateur signe un spectacle grand-guignolesque qui plaira aux nostalgiques du marquis de Sade et les amateurs d’un cinéma populaire, où le larmoyant côtoie le gore”. Intrigué par ce film qui semble tant déranger les médias occidentaux, j’ai décidé de me faire ma propre opinion.

## >Le film

Mon premier constat fut de voir que l’emploi de langues mortes, l’araméen et le latin, ne posait pas réellement de problème. On ne passe pas son temps à essayer de lire les sous-titres entre les têtes des voisins devant nous. Le scénario quant à lui respecte plutôt bien les textes sacrés. On vit le calvaire du Christ depuis son arrestation à Gethsémané jusqu’à sa mort à Golgotha, le tout ponctué par des flash-backs sur les évènements antérieurs. Le jeu des acteurs est aussi assez impressionnant, on y voit notamment Maia Morgenstern qui incarne Marie. Elle parle peu mais les expressions de son visage en disent long sur sa souffrance aux côtés de son fils.

## >La violence

On en arrive enfin à ce qui a occulté pour certains l’intérêt du film : la violence. Celle-ci est récurrente tout au long du film. Contrairement à d’autres films hollywoodiens où l’hémoglobine coule à flot, ici rien n’est caché, on y voit la violence des gardes, le Christ se faire flageller avec des fouets cloutés, et on termine en apothéose par la scène de la crucifixion où l’on apprend dans tous les détails comment planter un clou à travers une main. Au-delà de toutes ces scènes teintées de rouge, il faut voir le souhait qu’a eu le réalisateur de nous mettre au plus près du Christ pour sentir réellement avec lui les souffrances décrites dans les saintes écritures. Le fait de nous montrer où il a mal, comment il a mal, nous fait sentir ce qu’a pu être la passion. Les croyants sont pour la plupart profondément touchés en voyant ce qu’a réellement éprouvé Jésus ; cette violence et cette souffrance leur permet, à mon avis, de mieux percevoir ce qu’ils appellent “le poids des péchés des hommes” dont Jésus fut le bouc émissaire et dont seule sa mort va pouvoir les pardonner. C’est donc la présence du sang et des larmes qui fait la force de ce film. Sans ces deux aspects, il aurait manqué quelque chose, l’histoire aurait été terne, lissée par la censure des esprits bien pensants qui abhorre la vision de l’hémoglobine.

%LQRX

# Neige et Renne

[ A sujet audacieux, spectacle merveilleux. Après l’excellentissime Catfish Row, la mission paraissait pourtant impossible... ]

La lanière K (art-études) cuvée 2002/2003 n’avait pas choisi un sujet facile pour le traditionnel “projet K“, en prenant le parti d’adapter, librement, un conte d’Andersen, La reine des neiges. Après la bluffante comédie musicale de leurs aînés, ils allaient au casse-pipe. Des rumeurs provenant des participants même n’étaient pas des plus rassurantes. Choix délicat, voire idiot ? Trop compliqué, pas intéressant. Quel projet de…!!!

## > Gerda gère

Pourtant le résultat est plus que bon, la copie réussie. L’héroïne Gerda, touchantes de sincérité, va, pendant toute la pièce, chercher son ami Kay, victime d’un maléfice. Son parcours sera semé de rencontres toutes plus étranges les unes que les autres : des soldats de bois immobiles et un pissenlit ultra-mobile, des brigands poussant la chansonnette, un Cornélius partagé entre les formes de sa copine et celles de Gerda, un esclave aux cicatrices façon Grand Peur et Misère du 3ème Reich… Le tout couronné d’une mise en scène intelligente, utilisant à merveille la hauteur par des décors permettant le mouvement vertical, et la profondeur avec des jeux d’ombres transfigurant les péripéties de la quête de Gerda.

## > Fantastique

Tout était donc au rendez-vous pour faire de La Reine des Neiges un grand moment de conte, un brin rêveur, un brin comique. On pourra certes regretter qu’il n’y ait pas eu plus de chansons, celle des brigands étant si entraînante, ce qui aurait permis aux Zikets d’exprimer leur talent au-delà des seules transitions et séquences dansées. Cela fut vite oublié car le spectacle était, comme son thème nous l’indiquait si bien, tout simplement merveilleux.

# “Shame on you mister Bush !”

[ C’est en ces termes que Michael Moore termina son discours lors de la dernière cérémonie des oscars et c’est ainsi que nous pourrions résumer son dernier bouquin, *Tous aux abris, dans les rayons depuis quelques mois.* ]

La dernière foi que vous êtes entrés dans une librairie, vous avez pu voir, parmi des chefs d’œuvre tels que Cosette de Loana ou Greg le millionnaire, un livre dont la couverture montrait un type barbu traînant Bush par une chaîne, tout ça sur fond de drapeau américain. Eh oui, on reconnaît bien là le nouveau livre du réalisateur.

## >Moore/Bush: le clash

Ennemi à vie de ce président, Moore nous offre dans ce texte une vision pour le moins irrespectueuse, sarcastique du gouvernement américain, revenant sur l’après 11 septembre et sur la façon dont le gouvernement s’est servi de ce tragique événement pour mener sa politique. Dès la première page, on comprend bien l’univers de l’auteur : “ Si vous êtes un authentique terroriste et que vous achetez ce livre, dans une librairie, dans l’espoir d’utiliser les informations qu’il contient, soyez bien conscient que nous savons déjà qui vous êtes ”.
Mais décrire ce livre peut paraître bien compliqué étant donné que, même si la trame reste le gouvernement américain, ce n’est pas un livre qui se lit linéairement, c’est un ensemble de tableaux. En effet, dans un chapitre, on pourra lire sept questions que Moore voudrait poser à Bush, à propos de la guerre en Afghanistan, tandis que dans une autre partie, on aura un dialogue fictif entre Michael Moore et son arrière petite fille concernant l’environnement et les désastres que le monde et plus précisement les USA peuvent provoqués ou enfin on aura un chapitre consacré à “ Comment parler à son beauf réac ? “.
Bref pas le temps de s’ennuyer ou de se lasser de ses attaques tant la diversité des situations donne toujours une impression de renouvellement et nous donne à chaque foi matière à sourire.

Cependant, Michael Moore n’essaye pas tout bêtement de détruire l’action du gouvernement, il cherche plutôt à démontrer l’absurdité de cette action et aussi le double jeu que ces personnes jouent .

## >L’ange Moore?

Néanmoins, Michael n’est pas non plus un saint et son livre comporte malgré tout quelques maladresses qu’il aurait pu éviter.

A la lecture de ce livre, certains présidents faisant partie de la coalition pourraient en effet se sentir vexés (à juste titre), non pas sur la vérité concernant la guerre en Iraq, mais putôt sur la façon dont il décrit leur pays. Par exemple on peut lire à propos de l’Éthiopie (pro-Américaine) : “Rien de tel qu’un régiment de gosses faméliques pour renforcer nos troupes”, et il parle de la Lituanie en tant qu’ex collabo… On peut être aussi choqué par sa comparaison entre certains programmes américains et Mein Kamf… l’humour est assez déplacé. Enfin, certains pourraient reprocher à l’auteur de faire dire ce qu’il veut aux preuves.

Il est important de préciser que le réalisateur a sorti un nouveau film, promis à un grand succès et primé à Cannes , Farenheit 9/11, qui peut être considérée comme une mise en image de ce bouquin.

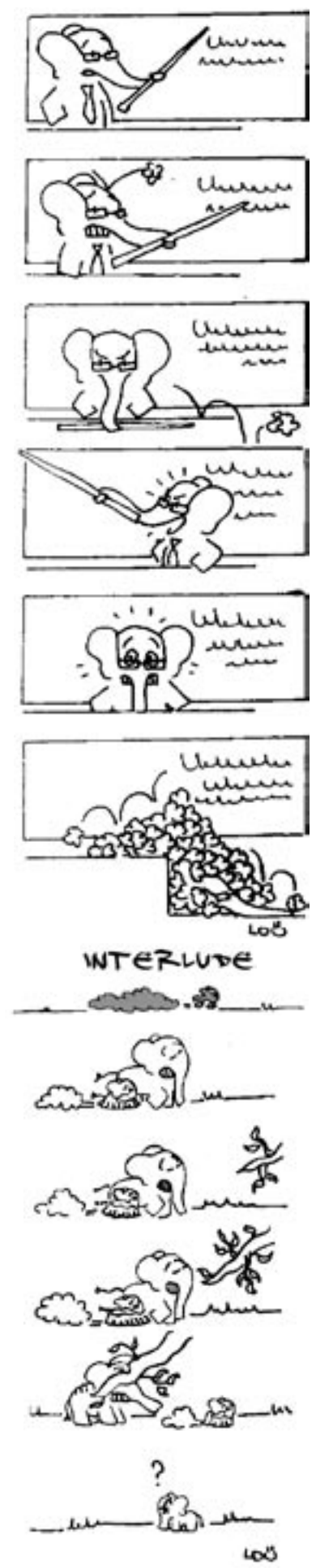
Pour conclure, ce livre est tout à fait à l’image de son auteur : il paraît superficiel de l’extérieur mais, vu de plus prêt, démontre simplement et implacablement que l’Amérique est régie par une bande de fous.

On ressort de ce livre vraiment écœuré et on découvre un gouvernement américain qui méprise son peuple à travers ses mensonges et ses non-dit, ne jurant que par l’argent, au détriment de la population.

Le dernier chapitre : ”Opération nettoyage de printemps , Bush, ou comment s’en débarrasser” laisse toutefois entrevoir une lueur d’espoir.

&DVVRX

Pat d'ef




# Comitépourl’Amélioration,lePrograès et la Réhabilitation de l’ Insa

Le CAPRI est un comité indépendant, composé exclusivement de personnalités brillantes, sensibles aux Arts et aux Sciences, qui se propose d’améliorer la vie à l’INSA, et d’œuvrer ainsi pour le bonheur collectif. Merci à eux.

Toujours à la pointe du “Global entertainment”, le Capri apporte pour sa 15ème intervention, une modeste et néanmoins géniale contribution à l’oeuvre cuturelle de l’Insa et au patrimoine mondiale de l’humanité. Bien que son oeuvre soit atemporelle, notre organisation ne peut rester insensible à la monté en puissance d’une mode telle que la real TV.

A compter de la rentrée prochaine, toutes les turnes (à l’exception de celles du D, pour ne pas attirer l’attention de la Ligue des Droits de l’Homme) seront équipées de caméras fonctionnant 24 heures sur 24.

Le satellite Storck I sera lancé en août prochain et permettra ainsi une diffusion générale sur la future chaîne exclusivement insaliene. Vous pourrez, par ailleurs, revoir en permanence les meilleurs moments sur l’écran géant qui remplacera bientôt Doc’Insa ou lire les chroniques quotidiennes de Bernard Menez dans *20 minute.*

Pour dynamiser le comportement de chacun, différentes épreuves seront proposées, telles que “l’oppération séduction” où 104 mecs d’If seront en concurence pour obtenir les faveurs des 16 filles de leur depart’. Dans le même esprit, un terrible défi attend la promo de GI. Celle-ci sera abandonnée (toute seule !) dans le métro lyonnais avec, pour tout équipement : une capote, un nuts et deux mètres de fil dentaire.

Le progrès est en marche.
Pour le Capri, Parker

# Concert de l’Harmonie

[ Connaissez-vous l’Harmonie de l’Insa ? C’est l’un de ces clubs où une bande de jeunes passionnés se fait plaisir et vous en met plein les oreilles. Lors de leur dernier concert, le 24 avril 2004, Laurent y était et nous rapporte ses impressions. ]

C’était un week-end tranquille d’avril. J’étais revenu de Paris, où je suis en stage, pour un repas de famille le dimanche. Le samedi s’annonçait plutôt morose… Mais j’avais reçu l’invitation pour le concert de l’harmonie de l’INSA. Alors, pourquoi pas ?

## >Une bien belle journée

Arrivé un peu en retard, j’ai remarqué qu’une bonne centaine de personnes avaient déjà pris place dans la petite mais conviviale salle de concert de l’espace Tonkin. Et comme l’a souligné le très sympathique (et talentueux) directeur musical, Arnaud Caumeil, je n’allais pas regretter de m’être déplacé. Confortablement assis, j’ai écouté un programme éclectique proposé par l’Harmonie et des musiciens de Bourg Saint Maurice avec qui un échange s’est engagé pour notre plus grand plaisir.

## >Un bien beau répertoire

Après les chevauchées héroïques des “Sept mercenaires” en guise de croque en bouche, j’ai eu droit à “Fate Of The Gods”, ou la mise en scène magistrale de Steven Reneike (et des musiciens) d’un rapport de force entre dieux. Après ces joutes divines, je subissais de plein fouet celle du Diable, avec “Inferno”, inspiré de l’Opéra Comique de Dante. Pour l’occasion, les percussionnistes se sont amusés avec l’utilisation de chaînes et les cuivres s’en donnaient à cœur joie pour recréer une ambiance infernale… Un saut dans les Balkans (“Balkania” de Van den Roost) avant de me retrouver en Italie, là où les monstres sacrés du cinéma (de Francis Ford Coppola à Marlon Brando et Al Pacino) ont immortalisé le héros de la mafia locale. Morceaux choisis de la musique du film du Parrain de Nino Rota et Carmen Coppola. Nous ne pouvions terminer cette visite de l’Europe sans passer par la ville des Lumières, notre belle capitale : Paris, avec comme guide Jerry Mulligan, son américain le plus connu. Extraits de la comédie musicale de Gershwin “Un américain à Paris” pour finir avec son plus grand succès : “Rapsodie In Blue”. Le public, emballé, faisait une ovation à cet ensemble si sympathique qui nous offrit en bis un voyage gratuit aux caraïbes. M’imaginer en train de danser sur une petite île au chaud soleil en charmante compagnie avait fini de m’achever...

## >Une bien belle harmonie

L’Harmonie de l’INSA donnera son dernier concert de l’année le 9 juin à l’Astrée à 20h30. Le programme sera axé sur des musiques de film, avec projection de vidéo. Moi, j’y serai. Et vous ?

/DXUHQW

# Zoologinsa

Si vous vous baladez indolemment dans la jungle insalienne, vous rencontrerez de drôles de bêbêtes… Mais attention ! Nombreux sont les jeunes Insaliens qui, grisés par l'envoutante exploration, y ont laissé leur santé mentale. Suis nos conseils avisés, et tu en sortiras peut être vivant !

Au détour d'un sentier, tu auras peut-être la chance d'apercevoir un Nanard zigzagant d'arbre en arbre... "Hop hop hop" chante-t-il gaiement lors de ses tournées postales.
Si tu es discret et que tu le prends par surprise, peut-être l'entendras-tu pousser son fameux "Walagain !" dont la traduction approximative ne peut-être écrite dans un journal sérieux (même en page 8), sauf peut-être dans "Valeurs actuelles".
Ce drôle d'oiseau se nourrit de blondes et de brunes qu'il chasse sans relache entre Bioch' et la K-Fet.
Selon une très vieille légende Maya, il serait possible de comprendre certains de ses borborygmes avant 10h30 du matin.
Notre éthique journalistique nous impose de préciser que nous n'avons jamais pu vérifier la véracité de cette information.

La Michelle vit près de la ligne 2. *Michelina Saladiera* (c'est son nom scientifique) distribue des serviettes à tout ce qui passe à sa portée. D'un naturel jovial, elle ne devient agressive que si l'on essaye de passer sous son nez avec deux desserts.
Dans ce cas là, l'instinct maternel prend le dessus et l'agresseur a tout à gagner en optant pour la fuite.
La capacité de la Michèle à survivre en milieu hostile (Grand Beurk), est toujours inexpliquée à ce jour.
Elle vit en permanence dans une atmosphère saturée en graisse et en vapeur de moussaka.

Regarde ! Là, au milieu des oliviers ! C'est un magnifique Edmond. Ecoute son petit cri timide : "Eh, toi, le p'tit con ! Tu fais la queue comme tout le monde !".
Pendant la saison des amours, on le retrouve parfois dans les allées où il traque avec une implacable efficacité le grugeur.
Une fois le gueux mis à terre, il offre sa dépouille à une femelle, démontrant ainsi sa virilité.
Certaines personnes affirment que, lorsque la lune est pleine, on l'entend hurler: "J'ai sorti 3000 cuillères en début d'année et y en a plus que 500". Cette longue complainte déchirante en dit long sur les tourments qui agitent son âme.

Le Paul Merle, lui, préfère s'établir dans les endroits humides (à moins que le lien de cause à effet ne soit inversé). Il élit généralement domicile dans les terrains vallonés tels que les marches d'amphi de Premier Cycle.
Par temps clair, sa voix tonitruante peut être entendue jusqu'au batiment D.
Ses membres antérieurs hypertrophiés sont capables de défier à tout moment la gravité, le propulsant alors sur le malheureux étudiant qui se serait assoupi. On raconte que le dernier d'entre eux aurait été retrouvé dans le rhône, lesté de 17 parpaings. Seule sa machoire aurait permis de l'identifier...
D'autres rumeurs font état d'un talent particulier... Il serait à même de produire naturellement de vrais polys de physique qui auraient déjà sauvé le Premier Cycle.
On peut, quoi qu'il en soit, affirmer qu'il se situe au dessus de la pression de vapeur saturante et de la moyenne des profs de physique.

Tu ne croiseras pas souvent le chemin d'un Storkie.
C'est le roi de la jungle... On n'y touche pas, même en page 8.

Il est devenu très rare de rencontrer un "Arenillam Deambulatus" à l'INSA. Mais qui sait ? Il pourrait très bien surgir au détour d'un chemin. Prends garde à toi, voyageur imprudent ! Il faut savoir qu'il s'attaquera en priorité à ta carte d'étudiant.
On dit toutefois, que cette créature cache sous son apparence de bête taciturne, mangeuse d'étudiant, le coeur tendre et fragile d'un petit agneau qu'on aurait privé trop tôt de sa mère. Si tu le croises, sois gentil et patient et tout se passera bien.

"Prenez deux, les jeunes". Tel est le cri qui annonce au visiteur curieux, la présence d'un "Janus Polus". Naturellement présent aux alentours de la ligne 1, l'air jovial, l'oeil pétillant... il a l'air plutôt sympa. Mais prenez garde ! Une fois la conversation engagée, vous ne pourrez vous en sortir !
Toujours plein d'énergie, sûrement à cause d'une alimentation basée essentiellement sur le pamplemousse ("c'est plein de vitamines les jeunes"), rien ne peut l'empêcher d'apporter d'avantage de salades aux marrons ("c'est le week-end, les jeunes, prenez autant que vous voulez").